

05/03/16

Volume XIV – Lettre 20

25 Adar I 5776



www.deborah-guitel.com

Traduction Bernard Brajzblat sous le contrôle du Rav A.Sénior de Créteil

Comment doit-on accomplir la mitsva de sim'ha (se réjouir) Yom Tov ?

Comparé à *Chabbath*, *Yom Tov* a une dimension supplémentaire appelée *sim'ha* (joie). Les prophètes nous enseignent de profiter de *Chabbath* : וקראת לשבת ענג (ils appellent le *Chabbath* "délice"), ce qui se fait par la consommation de nourriture raffinée et de bonnes boissons. ¹ Le *Michna Beroura* cite des *Richonim* (Sages de la 1^{ère} moitié du second millénaire) pour qui, le commandement de profiter de *Chabbath* est compris dans les termes מקרא קדש (Sainte convocation) de la phrase suivante : "מקרא קדש ביום השביעי שבת שבתון" (Sainte convocation, le 7^{ème} jour, repos complet) et selon le *Sifri*, il convient de se réjouir le *Chabbath* avec de la nourriture et des boissons. La notion de *Oneg* (plaisir) s'applique également *Yom Tov*, aussi appelé מקרא קדש dans la *Torah*. ²

Selon le *Rambam*, ³ chacun a le devoir d'être joyeux et heureux *Yom Tov*, soi-même, son épouse, ses enfants et toute sa maisonnée. Comment les rendre heureux ? En offrant des friandises aux enfants, des beaux vêtements ou des bijoux aux femmes, en fonction de ses moyens. Les hommes consomment de la viande et boivent du vin car cela est indispensable pour atteindre la *sim'ha*.

Le *Rambam* cite le *passouk* (verset) ושמחת בחגך (Réjouis-toi lors de ta fête) comme référence biblique à la *sim'ha*. Bien que ce *passouk* se réfère explicitement au *Korban Chlamim* (sacrifice de paix) offert *Yom Tov*, le *Chalmé Sim'ha*, *Rambam* l'applique à tout ce qui peut réjouir une personne. De fait, au temps du *Beth-Hamikdash* (Temple de Jérusalem), le summum de la joie était atteint par la consommation du *Korban Chlamim*.

Qu'en est-il de la sim'ha pour celui qui préfère le poisson à la viande ?

Dans la *Guemara*, ⁴ *Rav* Yosseph note des différences entre les modes vestimentaires; à *Bavel* (Babylone), les femmes préféraient les vêtements colorés alors qu'en Israël elles privilégiaient le lin. Il n'y a aucune règle définie. La plupart des gens apprécient un bon morceau de viande arrosé d'un vin de qualité, alors que d'autres se délectent d'un pavé de saumon. Chacun consomme ce qu'il veut, pourvu que cela lui apporte la *sim'ha*.

Fête et vin semblent contraires au comportement juif, ne faut-il pas être plus sérieux ?

Notons, d'abord, qu'il y a une grande différence entre boire pour la *sim'ha* et par légèreté. De plus, *Yom Tov*, la *hal'ha* nous a prévu un planning très serré, laissant peu de place à un comportement frivole.

Le *Rambam* écrit (6:19) : "Même si boire et manger constituent une *mitsva asséb* (commandement positif), il convient de ne pas passer toute la journée à boire et à manger. Chacun doit se lever tôt pour aller à la *schoul* (synagogue) pour lire la section de la *Torah* liée à *Yom Tov* et au *Beth Ha Midrach* (maison d'étude) pour y étudier, puis rentrer chez soi, pour la première collation. Il faut ensuite retourner à la *schoul*, y étudier jusqu'à midi, enchaîner par la prière de *Min'ha*, puis rentrer chez soi prendre son repas jusqu'au soir" (cela est plus adapté aux horaires d'Israël). Le temps se répartit ainsi entre passages à la *schoul* ou à la maison d'étude, d'une part, et consommation des repas, d'autre part, ce qui permet d'inscrire *Yom Tov* dans la perspective voulue par la *Torah*.

Avons-nous la mitsva de sim'ha à 'Hol HaMoed ?

Le *Michna Beroura*, ⁵ se réfère au *Rambam* pour statuer que la *mitsva* de *sim'ha* s'applique également à 'Hol HaMoed, ce qui n'est pas le cas des *mitsvoth* de *kavod* (honorer) et *oneg* (savourer). Cependant, il cite plus loin ⁶ des sources selon lesquelles *oneg* et *kavod* s'appliquent aussi à 'Hol HaMoed et qu'il convient donc de boire, de manger et de revêtir des vêtements différents de ceux de la semaine.

La *mitsva* de *sim'ha* est tirée du verset ושמחת בחגך (Réjouis-toi lors de ta fête) qui s'applique également à 'Hol HaMoed. *Oneg* et *kavod*, déduits de l'expression מקרא קדש (Sainte convocation) n'intéressent pas 'Hol HaMoed.

Quelle est la différence entre oneg et sim'ha ?

Pour satisfaire à la *mitsva* de "oneg", il convient de prendre 2 repas accompagnés de pain, *Chabbath* et *Yom Tov*, un le soir et l'autre pendant la journée. Le *Rambam* y ajoute la consommation de vin au cours des repas ainsi que de viandes et de douceurs, selon les goûts de chacun. Tout ce qui apporte du plaisir est inclus dans le *oneg*.

A l'origine, la *sim'ha* était liée à la *mitsva asséb* de consommer le *korban* au *Beth Hamikdash* (Temple de Jérusalem) et pas d'autres viandes, comme expliqué plus haut et ce n'est que depuis que nous n'avons plus de *korbanot* que nous avons besoin de trouver d'autres moyens de nous rendre *saméa'h* (joyeux). ⁸ Il convient de manger de la viande à chaque repas ou alors, pour ceux qui ne l'apprécient pas, de consommer un plat qui apporte la *sim'ha*. *Rav Sternbuch chelita* explique que la *sim'ha* est procurée par des éléments spécifiques alors que le *oneg* est plus général. Par exemple, manger des amandes apporte du plaisir, mais pas nécessairement de la *sim'ha*, contrairement à un bon vin ou un morceau de viande bien tendre.

Doit-on consommer du vin chaque jour de 'Hol HaMoed ?

Puisqu'il convient d'avoir de la *sim'ha* à 'Hol HaMoed et que le vin en procure, il faut en boire chaque jour. ⁹ Les quantités n'en sont, par contre, pas clairement établies entre un *reviith*, ¹⁰ la majorité d'un *reviith* ou toute autre quantité. ¹¹ L'essentiel est d'avoir de la *sim'ha* et chacun ayant ses habitudes en la matière, prendra donc la quantité qui lui convient. Il apparaît clairement que celui qui n'apprécie pas le vin est quitte de cette obligation.

[1] Voir *Michna Beroura siman* 242-1

[2] *Siman* 529:1 & *Michna Beroura* 4

[3] *Hil'hoth Yom Tov* 6-17:18

[4] *Pessa'him* 109a

[5] *Siman* 529:16

[6] *Siman* 530:1 & *Chaar Hatsioun* 4

[7] *Choul'han Arou'h Harav Siman* 529:5-7

[8] *Choul'han Arou'h Harav Siman* 529:7

[9] Voir les références citées dans *Chemirath Chabbath Kehil'hata* 66, note de bas de page 4

[10] 86 ml ou 150 ml

[11] *Chemirath Chabbath Kehil'hata* 66, note de bas de page 4

Rabbi Yo'hanan le sandalier disait : « Toute assemblée qui se constitue pour l'amour du ciel perdurera, mais celle qui ne se fait pas pour l'amour du ciel ne perdurera pas. ».

Le thème de notre *michna* est que les assemblées ou rassemblements, même ou surtout pour de bonnes causes ne rencontreront pas le succès escompté si les participants n'agissent pas avec sincérité et pour l'amour du ciel. Les parents qui s'activent lors d'une réunion pour faire remplacer le Directeur ou les familles qui se regroupent pour former une synagogue essentiellement dans le but de s'opposer à celle qu'ils viennent de quitter vivront l'échec (la synagogue ou l'école n'ont pas besoin de s'effondrer physiquement pour qu'il soit clair que l'entreprise a été un échec lamentable). De mauvaises motivations et un mauvais timing généreront de mauvaises institutions. Nous sommes tous des humains et pouvons avoir des problèmes à régler avec d'autres, mais si l'objectif sous-jacent de nos rassemblements et de nos actions ne tend pas quelque peu vers l'amour du Ciel, les résultats en seront aussi fugaces et temporels que le sont si tragiquement les êtres humains eux-mêmes.

Il est utile ici d'apporter une distinction importante. De manière générale, les rabbins considèrent avec indulgence les actes intéressés. Le *Talmud* rapporte qu'il est préférable d'étudier la *Torah* ou d'accomplir les commandements même si ce n'est pas de façon désintéressée car de cette action peut surgir une action désintéressée (*Pessa'him* 50b). Il est préférable de «faire», que ce soit étudier la *Torah* par curiosité sans s'engager entièrement ou accomplir les *mitsvoth* (commandements) dans le but de recevoir récompense ou reconnaissance. Le « faire » en lui-même est précieux, voire inestimable. Les bonnes actions exercent une influence sur la personne et touchent l'âme.

Dans le même ordre d'idées, il ne faut pas passer trop de temps à douter de ses motivations au risque d'en arriver à une stagnation spirituelle (même si bien sûr l'introspection est toujours intéressante). Il ne faut pas se laisser prendre par les incohérences et les pièges logiques tels que: "Pourquoi devrais-je faire cela si je ne fais pas tant d'autres choses?" "Quel culot de faire attention à telle action, alors qu'aussi bien D-ieu que moi savons que je suis négligent dans tant d'autres domaines!" Etudiez la *Torah*, accomplissez ce que vous pouvez et savez, même si vous avez des doutes ou n'êtes pas encore complètement engagés. Mais faites « quelque chose »! L'étude et l'action auront une influence magique sur vous.

Notre *michna* requiert, cependant, des standards bien plus élevés. Un groupe qui se réunirait pour quelques raisons autre que l'amour du Ciel, échouera et ne sera pas gratifié de résultats positifs. Pourquoi les rabbins sont-ils ici beaucoup moins tolérants pour la faiblesse et l'erreur humaine ? Si la cause est intrinsèquement bonne, comme ramasser des fonds pour une œuvre caritative, en quoi serait-il inconcevable qu'elle soit couronnée de succès ?

Suggérons la réponse suivante. Unir les efforts de plusieurs personnes, que ce soit dans une organisation, un partenariat ou un mariage, est par définition une tâche quasi impossible (demandez donc à votre conjoint ...). Les gens sont différents, ils ont des besoins différents, des désirs différents, des buts différents et des lacunes différentes. Réunir de telles différences, de telles forces répulsives vers un but commun est une tâche intrinsèquement impossible. Il est déjà assez difficile pour une personne seule d'accomplir correctement une tâche, mais réunir un groupe de styles et de personnalités contradictoires, multiplierait les problèmes et les affrontements et laisserait peu de place pour l'unité et la collaboration.

Le roi Salomon écrivait dans les Proverbes: « Le solitaire ne fait qu'assouvir ses passions » (*Michlé* 18: 1). Pourquoi celui qui recherche le plaisir est-il considéré comme un "solitaire" ? *Rabbénou* Yona de Gérone (rabbin espagnol du 13^{ème} siècle, spécialiste de l'éthique; Les Portes du Repentir 1.31) explique que dès qu'une personne accède à ses désirs, elle ne ressemble plus à aucune autre. Chacun a sa propre grille de désirs et d'impératifs et chacun suivra son propre chemin. Un enfant peut manquer l'école pour les terrains de basket, un autre devenir pirate informatique, un troisième mémoriser toutes les statistiques sur son sport préféré. Les êtres humains, une fois lâchés dans leurs passions, ont de moins en moins de choses en commun avec les autres et en conséquence, montrent de moins en moins d'humanité.

Quelle est la seule force qui lie et unit ? Le dévouement à une cause supérieure. Ceux qui sont unis dans ce but, la glorification du Nom de D-ieu ont beaucoup en commun. Les gens qui sont prêts à subordonner leurs propres désirs à un but commun, seront en mesure de surmonter leurs divergences et travailler en harmonie. Les différences ne provoquent plus de conflits; elles sont complémentaires et le résultat sera bien supérieur à la somme des composants. Les gens qui mettent de côté leur égoïsme et leur intérêt et reconnaissent qu'en adhérant, ils se consacrent à un but impossible à attendre par chacun seul et bénéfique pour tous, pourront réussir quasiment tout. Cela implique qu'ils ne se concentrent pas sur eux-mêmes mais placent le bien commun avant tout. C'est la formule et la condition préalable à une union ainsi qu'à un mariage réussi.

Malheureusement, le même principe prévaut également lorsque des individus se joignent à de mauvaises fins. Un groupe de personnes, prêtes à s'impliquer, voire à se sacrifier pour une mauvaise cause peut causer des dommages incalculables à la société et à l'humanité. C'est précisément ce qui s'est passé dans l'histoire biblique de la Tour de Babel (*Genèse* 11: 1-9). Ce qui apparaît dans la *Torah* comme un projet de construction inoffensif était en vérité un terrible acte de défi contre D-ieu (voir *Talmud Sanhédrin* 109a). D-ieu fut pour ainsi dire contraint de répondre à une telle démonstration de force et d'unité: «Et l'Éternel dit: « Voici un peuple uni, tous ayant une même langue ... et dès lors tout ce qu'ils ont projeté leur réussirait également » (v. 6). Il n'y a rien qu'un groupe, uni ne puisse atteindre. L'unité et la volonté de se sacrifier pour une cause peuvent accomplir beaucoup de bien mais aussi énormément de mal. D-ieu devait agir immédiatement et de manière décisive avant que le dommage ne soit devenu irrémédiable.

Et, malheureusement, comme nous l'avons vu en Israël ces dernières années, des foules en colère, unies dans la haine et la violence peuvent se transformer en une terrible force de malfaisance. La dévotion au mal, dans ce cas l'opposition au retour d'Israël sur sa terre, s'imprègne et s'alimente d'elle-même. Elle éclate en une force d'autoperpétuation de la haine et de la destruction, ne permettant pas la modération ou le compromis.

Elle ne peut vraiment être combattue que si nous montrons encore plus de dévotion à Israël et au judaïsme. Nous devons vivre et montrer un dévouement et un sacrifice pour la *Torah*, et nous devons nous unir, juifs de toutes origines, nationalités et sensibilités politiques, ainsi que les non-juifs croyants dans cet effort Divin. Que D-ieu nous donne la force de démontrer notre engagement, notre dévouement et notre unité et à travers eux, pourrions-nous nous réunir et apporter au monde la reconnaissance et la dévotion à D-ieu.

A la mémoire de Clément Ra'hamim ben Eliahou ISRAEL (11 Adar I) & Its'hak ben Abba et Sarah YAIR (20 Adar)

Vous pouvez recevoir et diffuser cette lettre en contactant:

Association Déborah-Guitel: 4, rue des Archives 94000 – CRETEIL Tel 01.74.50.68.88

E-mail: deborah-guitel@sfr.fr Site: www.deborah-guitel.com

Vous pouvez **dédier** une de nos lettres à la **mémoire** ou à l'**attention** ou en l' d'un de vos proches

Note: Le but de ces publications est de clarifier les sujets traités et non pas de rendre des décisions halakhiques. Nous attirons l'attention de chacun sur les questions pratiques importantes que peuvent soulever ces sujets. On devra consulter une autorité compétente pour recevoir une décision appropriée.

Important : Ne pas transporter **Chabbath** et ne pas jeter, mais déposer dans une **Gueniza**